



**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

*eaufrance*

BRGM/Direction Environnement, Procédés et Analyses

Orléans, le 12 septembre 2019

## Etat des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> septembre 2019

### **Résumé**

Durant le mois d'août, la vidange s'est poursuivie et la plupart des niveaux observés diminuent. Cette baisse s'est fortement accélérée au cours de l'été sur les secteurs ayant connu un déficit pluviométrique associé à une forte sollicitation. Les orages localisés d'août ont eu des effets uniquement sur certaines nappes réactives. Ainsi, les tendances se sont inversées au droit des nappes alluviales de la plaine d'Alsace, de l'Adour (sud de la Nouvelle-Aquitaine et sud-ouest de l'Occitanie) et de Corse.

Les niveaux des nappes se situent généralement en-dessous des niveaux moyens des mois d'août. Ces niveaux traduisent une recharge peu abondante, du fait des précipitations faibles et parfois tardives durant l'automne et l'hiver 2018-2019. Un nombre marqué de réservoirs affiche des niveaux modérément bas à bas. Les nappes du sud de l'Alsace, de Bourgogne, d'Auvergne-Rhône-Alpes et du sud de Centre-Val-de-Loire présentent des niveaux peu satisfaisants, bas à très bas. Seules certaines nappes réactives, ayant bénéficié des pluies excédentaires d'août, présentent des niveaux modérément hauts à hauts : nappes du sud Vendée, de l'Adour et de Corse.

Enfin, les niveaux sont généralement très inférieurs à ceux de l'année précédente à cette même époque. La situation est néanmoins globalement moins dégradée que celle d'août 2017.

### **Tendances d'évolution**

La vidange se poursuit et la plupart des nappes affiche des niveaux en baisse. Ce phénomène est habituel en période estivale : les pluies s'infiltrant dans le sol sont entièrement reprises par la végétation et sont peu efficaces pour assurer une recharge des nappes.

Au cours de l'été, les épisodes caniculaires et l'absence de précipitations ont pu engendrer des demandes accrues en eau et accélérer la baisse des niveaux. Les tendances à la baisse ont ainsi été accentuées sur certaines nappes fortement sollicitées du Bassin parisien notamment.

Le mois d'août 2019 a été marqué sur certains secteurs par des épisodes pluvio-orageux. Les pluies efficaces restent faibles en raison de la consommation de ces eaux infiltrées par la végétation. Cependant les tendances se sont inversées sur certaines nappes réactives. Ainsi, les nappes alluviales de la plaine d'Alsace, de la vallée de l'Adour et de Corse observent des tendances stables ou à la hausse.

### **Situation par rapport aux moyennes des mois d'août**

Le déficit pluviométrique enregistré durant l'automne et l'hiver 2018-2019 sur une grande partie du territoire explique un taux de recharge insuffisant. Les pluies du printemps n'ont pas permis de compenser cette carence mais ont cependant limité l'impact du début de la vidange. En août 2019, les niveaux sont globalement bas à autour de la moyenne.

Sur les secteurs ayant connu des déficits pluviométriques et une sécheresse des sols en août, l'évolution par rapport à juillet 2019 dépend essentiellement de la sollicitation des eaux souterraines par les prélèvements. La situation des nappes a continué de se dégrader lentement sur certains secteurs. Ainsi, les nappes de la craie de Champagne, Bourgogne et Gâtinais ont vu leur situation régresser de modérément bas en juillet à bas en août.

Localement, les conditions pluviométriques ont parfois été plus favorables. Ces pluies n'ont cependant pas été bénéfiques aux nappes inertielles et leur situation demeure identique à celle de juillet. Pour ces nappes, les pluies estivales peuvent permettre uniquement de limiter les prélèvements. Seules les nappes réactives ont pu profiter de cet apport et leur situation s'est améliorée par rapport à juillet. La situation des nappes alluviales de l'Adour et de la nappe des calcaires du Jurassique du sud de la Vendée, comparable à la moyenne en juillet, devient modérément haute en août.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables**, avec des niveaux modérément hauts à hauts par rapport à tous les mois d'août, on peut citer :

- Les **nappes alluviales de Corse** qui ont bénéficié d'une recharge exceptionnelle en mai et pour lesquelles les précipitations de juillet ont contribué à amortir la vidange jusqu'en août. Ces nappes restent stables en août et la situation est très satisfaisante avec des niveaux hauts ;
- Les **nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau**, qui ont bénéficié d'apports notables en août et dont les niveaux sont stables et modérément hauts ;
- La **nappe des calcaires du Jurassique du sud de la Vendée**, dont la situation s'est améliorée, les précipitations ayant permis de limiter la baisse des niveaux.

Plusieurs secteurs montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux bas par rapport aux moyennes de tous les mois de août :

- La **nappe alluviale de la plaine d'Alsace** dont les niveaux sont modérément bas à très bas, malgré des niveaux stables ou en hausse du fait d'épisodes pluvio-orageux. La partie sud du Haut-Rhin reste à un niveau très bas ;
- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne, des alluvions et des couloirs fluvioglaciaires du Rhône amont et moyen**, qui sont fortement impactées par les faibles précipitations tombées en 2018 et 2019. Les niveaux sont orientés à la baisse et restent bas à très bas. Certains points connaissent leurs niveaux les plus bas pour un mois d'août.
- Les **nappes du bassin amont de la Loire (est et nord du Massif Central, calcaires jurassiques du Berry)** qui observent des tendances en baisse et des niveaux modérément bas à très bas. Ces nappes réactives accusent une recharge peu marquée pendant l'hiver 2018-2019 et une absence de pluies, permettant un soutien de l'étiage, durant le printemps et l'été.

Les précipitations annoncées par MétéoFrance pour septembre 2019 ne devraient pas engendrer une recharge significative des nappes. D'une part, les eaux s'infiltrant sont habituellement reprises par la végétation et, d'autre part, les épisodes orageux prévus notamment sur la moitié sud du territoire favorisent le ruissellement et ne permettent pas une infiltration efficace des eaux. La vidange devrait se poursuivre sur l'ensemble des nappes du territoire jusqu'à la mise en dormance de la végétation et la survenue d'épisodes pluviométriques abondants, soit jusqu'à mi-octobre à fin novembre.

En septembre, malgré des précipitations probablement faibles, les demandes en eau devraient diminuer. La situation des nappes devrait donc demeurer globalement similaire à celle d'août. Les précipitations pourraient toutefois permettre de limiter la baisse des niveaux et de soutenir l'étiage sur les nappes les plus réactives.

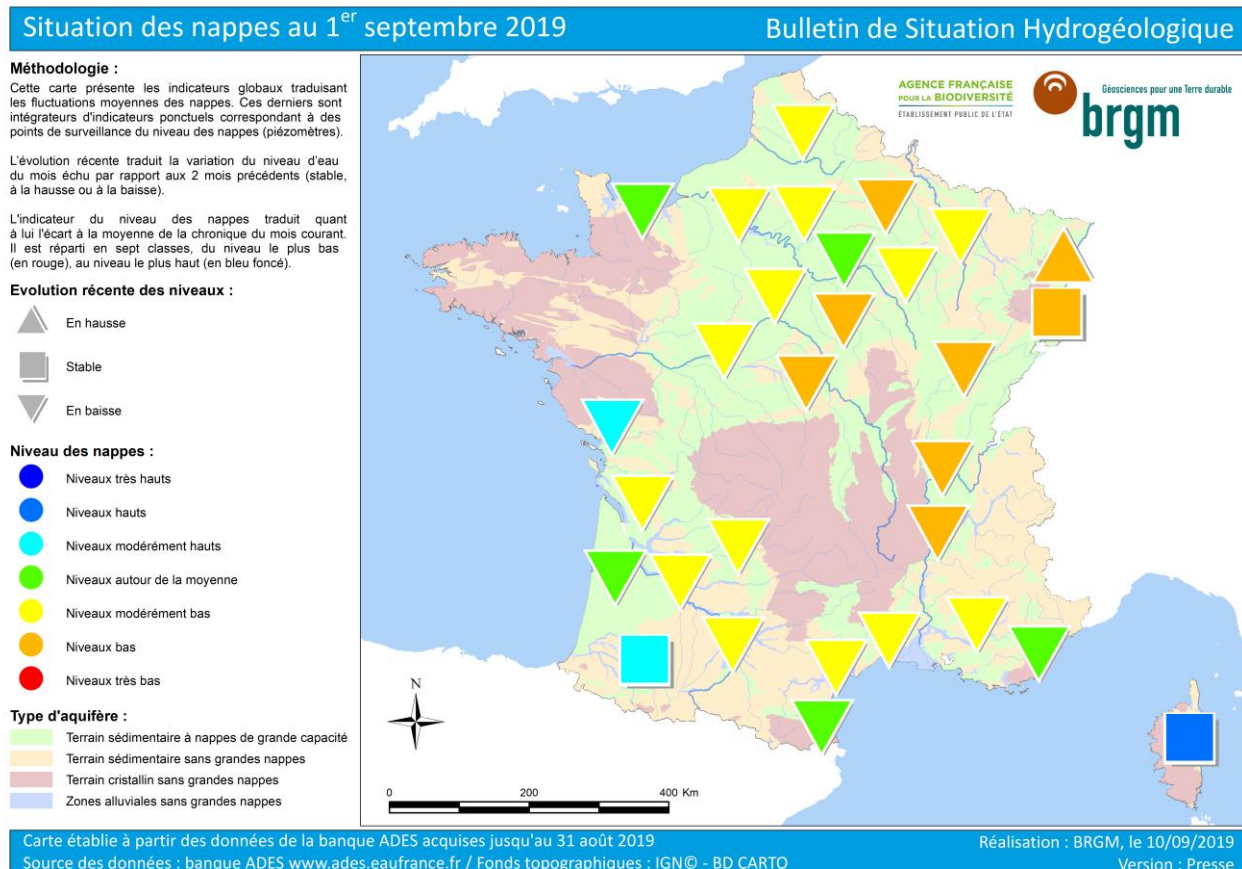
## A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr). @BRGM\_fr

## Contact Presse

02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - [presse@brgm.fr](mailto:presse@brgm.fr)

## Annexe



**La carte de France de la situation des nappes au 1<sup>er</sup> septembre 2019**